

Antoine Philippon
et Jacqueline Lecoq,
bahut *Pointe Diamant*,
chaise et bureau entre
1962 et 1967, détails
(© JOUSSE ENTREPRISE,
PARIS).



PHILIPPON & LECOQ, PIONNIERS DU DESIGN

Innovant et épuré, leur mobilier est d'une actualité stupéfiante. Ces deux créateurs, Antoine Philippon (1930-1995), formé à l'École Boulle, et Jacqueline Lecoq (née en 1932), à l'Ensad, se rencontrent en 1955 au bureau d'études de Marcel Gascoin avant de s'installer en tandem. Ils présentent leurs créations au Salon des arts ménagers et au Salon des artistes décorateurs et reçoivent de

nombreuses distinctions, comme le Grand Prix de l'exposition de Bruxelles (1958) pour leur *Chambre d'un jeune homme*, ou le Prix René Gabriel en 1961. Plutôt que de s'adresser à une clientèle de luxe, ils mettent en place une production en série destinée aux jeunes acheteurs, sans sacrifier la qualité. Ils recherchent l'économie de moyens, à l'instar de Jean Prouvé, et font appel à des solutions industrielles. Leur mobilier allie confort et fonctionnalité, avec des formes simples, élégantes et épurées (les prix oscillent entre 12 000 € et 28 000 €). Privilégiant les matériaux modernes, ils utilisent l'aluminium et le Formica postformé, et inventent les premiers piètements chromés ou invisibles (en verre), donnant à leurs meubles légèreté et immatérialité. V. de M.

« ANTOINE PHILIPPON ET JACQUELINE LECOQ », Jousse Entreprise, 18, rue de Seine, 75006 Paris, 01 53 82 13 60, du 3 octobre au 1^{er} novembre. + d'infos : <http://bit.ly/7311jousse>

PIGNON-ERNEST, CLICHÉS SUR LE VIF

Il y a quelques mois, l'exposition de la galerie Lelong des dessins et photographies d'Ernest Pignon-Ernest sur la prison de Saint-Paul à Lyon avait fait un tabac. Moins de la Photo oblige, la galerie Berthet-Aittouarès récidive, mais en se consacrant cette fois aux clichés des principales interventions de l'artiste, qui plaque depuis 1978 ses grands dessins dans les villes, de Charleville à Soweto. Documentant la vie éphémère de ces interventions graphiques, ces photographies se sont désormais muées en œuvres d'art indépendantes. Elles soulignent les jeux de lignes et de couleurs qui se créent avec les murs lépreux (*Naples*, 1990) ou les interactions avec les habitants de ces quartiers défavorisés (*Pietà africaine*, 2002). G. B.

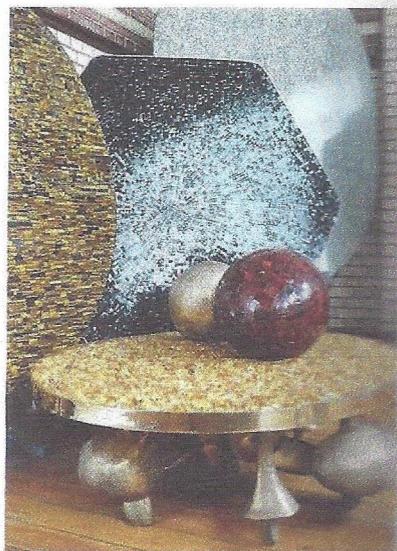
« ERNEST PIGNON-ERNEST PHOTOGRAPHE », galerie Berthet-Aittouarès, 29, rue de Seine, 75006 Paris, du 13 novembre au 13 décembre. + d'infos : <http://bit.ly/7311ernest>



Ernest Pignon-Ernest,
Parcours Arthur Rimbaud, Paris,
1978, photographie
(COURTESY DE L'ARTISTE
ET GALERIE BERTHET-
AITTOUARÈS, PARIS).

ADO CHALE, LA BEAUTÉ BRUTE DU DESIGN

Unique en son genre, Ado Chale a eu l'intuition de créer un mobilier précieux avec des minéraux rares de toute beauté, comme le bois pétrifié d'Arizona, la calcédoine, le jade, la citrine, la cornaline... La galerie Yves Gastou lui consacre une vraie rétrospective qui permet d'admirer les diverses facettes de ses œuvres magiques (à partir de 40 000 €). Fidèle à son métier d'ébéniste, ce designer belge né en 1928 découvre sa fascination pour les pierres et minéraux lors d'un voyage



Vue de la collection personnelle d'Ado Chale (© D. DELMAS).

en Allemagne à la fin des années 1950. Il décide d'ouvrir en 1966 une petite boutique à Bruxelles, où il vend de beaux spécimens de minéraux. Il commence à concevoir meubles et objets en y intégrant des éléments de sa considérable collection. Certains pierres dures comme la malachite ou le lapis-lazuli sont travaillées en marqueterie, d'autres sont utilisés dans leur intégralité. V. de M.

« ADO CHALE », galerie Yves Gastou, 12, rue Bonaparte 75006 Paris, 01 53 73 00 10, du 10 octobre au 28 novembre. + d'infos : <http://bit.ly/7311chale>